

« *Avance en eau profonde* », s'entend dire Simon-Pierre dans l'Évangile. Le Christ le surprend, qui semble mieux connaître que lui son métier de pêcheur. Après l'atmosphère confinée et inquiétante de Nazareth et de sa synagogue, le Christ aurait-Il besoin de prendre l'air ? Peut-être ; nous aussi, d'ailleurs, devons toujours prendre garde à ce qui ressemblerait à un cercle refermé sur soi. Pour cela, le Seigneur nous apprend les chemins de l'évangélisation, avec une juste distance, pour que chacun vive sa vocation.

**Évangélisation** : le mot fait parfois peur, mais il est dans la ligne directe de la mission même de Jésus Christ. « *Il dit à Simon : "Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche." Simon répondit : "Maître, sur Ta parole je vais lâcher les filets."* » Aller au large, à l'invitation de Jésus, pour répandre une Bonne Nouvelle dont nous ne sommes pas propriétaires exclusifs et que nous devons partager : tel est l'acte de foi que nous devons poser en la Parole de Celui qui nous connaît mieux que nous-mêmes et qui sait où nous envoyer. Aller au large, car Il a créé le cœur de l'homme et sait que sans Dieu, ce cœur se dessèche, s'appauvrit, se referme, se désespère parfois : nouvel acte de foi en la soif de Dieu qui gît, peut-être inaperçue mais bien réelle, en tout être humain, fût-il confortablement installé dans la société des loisirs et de la consommation, ou au contraire opprimé par la peur du lendemain et les tracasseries du quotidien. Pour nous chrétiens, l'évangélisation est la réponse à l'attente de l'homme et au projet de Dieu : nous devons nous mettre au service de cette rencontre, car nous vivons nous-mêmes cette rencontre, et en percevons les fruits de paix, de conversion, d'unité intérieure et communautaire.

**Juste distance** : les auteurs spirituels ont toujours su le prix d'une juste distance à Dieu et à l'autre, qui ne soit ni fusion ni séparation, ni indifférence ni invasion. Les textes du jour sont explicites : « *Or il advint, comme la foule Le serrait de près, Il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; Il monta dans l'une des barques, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis de la barque Il enseignait les foules.* » Jésus ne cherche ni à séduire, ni à fasciner Son auditoire, mais Il ne veut pas non plus être prisonnier de leurs passions et de leurs rêves nationalistes : sans renoncer à Sa mission, Il prend la bonne distance qui permettra à chacun de recevoir Sa Parole, en toute liberté. Cette distance se manifeste aussi vis-à-vis des futurs apôtres : « *on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : "éloigne-Toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !" La frayeur en effet l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui.* » En présence d'un acte stupéfiant (Jésus donne avec une surabondance proprement divine), le croyant prend conscience de sa petitesse face à l'Infini, de sa faiblesse face à l'Éternel : juste distance par laquelle l'homme ne se rabaisse pas, mais accepte de se situer, les mains vides, par rapport à un Autre sur Lequel il n'a aucune prise. Le cri de Simon-Pierre est un écho de la réaction d'Isaïe : « *Alors je dis : "Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, YHWH Sabaot !"* » L'homme doit se garder aussi bien de fuir Dieu, source de toute vie, que de L'annexer, Lui le Tout-Puissant.

**Vocation** : le mot résonne tout particulièrement en cette année sacerdotale, et il résulte de l'appel lancé à Pierre comme à Isaïe : « *Jésus dit à Simon : "Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras." Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils Le suivirent.* » ; « *Alors j'entendis la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?" Et je dis : "Me voici, envoie-moi."* » La mission confiée n'est pas une œuvre extérieure, mais la conséquence d'une identité filiale, reçue au baptême. La vocation de chacun se déploie sur le socle du baptême, et certains sont particulièrement appelés au service de toutes les autres vocations, par une consécration particulière, le sacrement de l'ordre : le prêtre est institué guetteur afin que chaque croyant trouve sa juste relation à Dieu et à ses frères, afin que la mission soit l'affaire de tous, non dans un esprit de rivalité, d'indépendance ou de revendication, mais dans la recherche de la volonté de Dieu. La paix, fruit d'une juste relation à Dieu, doit pouvoir être contagieuse et se répandre autour de nous comme une flamme allumée au baptême et ravivée par l'envoi en mission.

Demandons au Christ de chasser de nous la crainte, et de briller à travers nous sur le monde : « *Reste avec moi et alors je pourrai commencer à briller comme Tu brilles, à briller pour être lumière pour autrui. La lumière, ô Jésus, viendra toute de Toi. Ce sera Toi qui brilleras à travers moi sur autrui. Donne-leur la lumière comme à moi ; éclaire-les avec moi, à travers moi.* » (Cardinal Newman)